

# LA TORTUE

A large tortoise, likely a Galapagos tortoise, is the central focus of the image. It is shown from a side profile, walking towards the right. Its shell is a mix of brown and orange hues, with distinct scutes. The tortoise's head and front legs are visible, showing a scaly texture. The background consists of dry, brownish ground and some sparse green foliage, suggesting a natural, possibly arid or semi-arid, environment. The lighting is bright, casting shadows on the ground.

Connaissance, étude et conservation des tortues dans le monde.

Editions SOPTOM - N°42 Mai 1998 - 25F.



# Le Chaman et la tortue

Le mot "chamane" est très "tendance". Il tend aujourd'hui à se substituer à ce que l'on appelait autrefois "sorcier", ou "guérisseur", ou "devin", c'est à dire aux intercesseurs entre les hommes et les dieux. Aujourd'hui, le "chaman" est utilisé à toutes les sauces. Mais essayons de voir quels sont ses liens profonds avec le monde animal, et particulièrement avec les tortues.

par Manuel Riera



Иллюстрация Кавыкина  
Ein Schaman in Kamtschatka.  
Levin de Kamtschatka.  
Exemple de costume de chaman au Kamtschatka.



Scènes magiques d'un Chaman Jakoute pour guérir un malade.

**Le nom** de "chaman" viendrait de "çaman", mot de la langue des Toungouses (appelés aussi Evenk), peuple du groupe linguistique mongol disséminé dans toute la Sibérie orientale, jusqu'en Chine. Une étymologie a été proposée, mais elle est contestée : dérivant de "ça" connaître, "çaman" signifierait "celui qui sait". Une autre origine fait dériver le mot d'une racine verbale signifiant "s'agiter, bondir, danser", ce qui pourrait être plus plausible. Selon les dictionnaires historiques, le mot est apparu pour la première fois en français sous la forme "schaman" en 1699 dans les Relations de Voyage de Mr. Evert Isbrand. Dans son "Histoire du Christianisme" (1724) La Croze qualifie de "schaman" des "prêtres ou magiciens tungusiens et

samojedes"(SIC!).

Dernièrement, j'ai appris que des "marginiaux" se livraient à des cérémonies chamaniques et ésotériques en représentant de grandes tortues en terre. Des photos ont été prises de ces réalisations et cela m'a incité à vous parler du chamanisme et des tortues. J'ai trouvé aussi des dessins intéressants, que je vous présente dans cet article.

**Pour moi**, le "chaman" (ou "schaman") c'était le surnom du sorcier indien. Un dictionnaire récent donne la définition suivante : "prêtre magicien de certaines religions -Asie septentrionale, Amérique du Nord, etc...- qui



communiqué avec des esprits en utilisant les techniques de l'extase et de la transe". Notre culture n'est pas très idéale pour comprendre le chamanisme. Stricto sensu, c'est un phénomène religieux sibérien et central-asiatique. Il se pratique toutefois également en Amérique du Nord et du Sud, et en Océanie (voir VIGNETTE à droite). Son analogie avec des pratiques religieuses bouddhistes ou tibétaines est également soulignée par certains auteurs. Les pouvoirs de la transmutation de l'énergie sexuelle et de la "sublimation" y sont vantés, d'où l'attrait pour nos contemporains, particulièrement dans une frange marginale américaine de type "new age". Toutefois, le chamanisme semble plus porté vers Thanatos que vers Eros, vers la mort plutôt que vers l'amour.

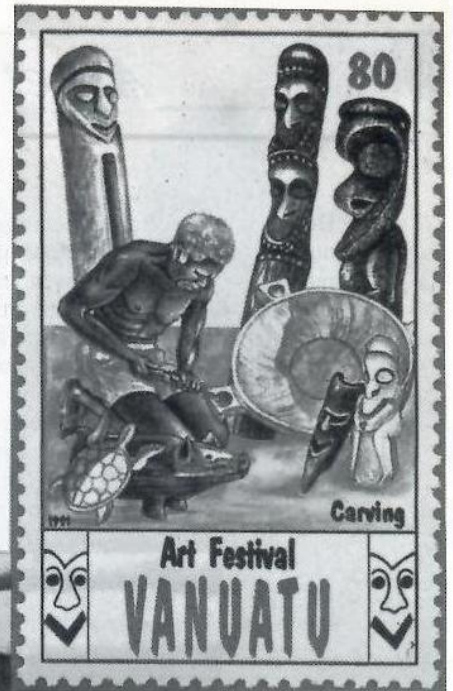
Selon les premiers ethnologues, le chamanisme était originellement un acte cultuel exclusivement arctique, dû en premier lieu à l'influence du milieu climatique et cosmique sur la labilité nerveuse des populations des régions polaires, chez lesquelles existe le "meryak", ou "manarek", c'est à dire "l'hystérie arctique". Le "chaman" des peuples sub-arctiques, ne subissant pas les mêmes influences, recourt alors aux drogues pour entrer en transe. Cette transe permet à l'âme de quitter le corps et autorise ainsi le corps à pratiquer des ascensions célestes ou des descentes infernales.

**Totémisme** et états hallucinatoires, crises plus ou moins conscientes, s'y associent et expliquent les rapports corporels avec des minéraux magiques ou des animaux. L'expérience extatique se déroule sur fond de profond bouleversement émotionnel, et est souvent marquée par des sentiments de terreur ou de joie "insondable". On note également un ésotérisme verbal, et souvent un mimétisme zoomorphique. Ce mimétisme avec les animaux n'infériorise pas le "chaman", mais il permet au contraire la rencontre avec l'au-delà car les animaux servent de protecteurs, d'auxiliaires et de messagers.

Le but des séances de chamanisme est de soigner le corps par l'esprit, et d'affranchir l'homme des contingences du temps et de l'espace, aussi bien que de le libérer sous la forme d'une entité proche du "grand esprit". On retrouve dans tout cela des termes qui rappellent l'effet de toutes les drogues essayées par les hommes, depuis le vin jusqu'au narcotiques actuels.

**Venons-en** aux esprits auxiliaires qu'utilise le chamanisme, puisque nous souhaitons parler de la place des animaux dans ces rituels. L'auxiliaire peut être un partenaire de l'autre sexe, ou un représentant du monde animal ou même végétal. Chez les Bouriates de Sibérie (DESSINS à gauche), les auxiliaires sont des "épouses animales" qui se comportent comme des maîtresses jalouses, que le "chaman" va rejoindre sous une forme animale. Voilà pourquoi, durant les cérémonies ou les cures, il se déguise en animal et mime cet animal. Chez les Yagua du Pérou, le "chaman" appelle "fils" ses esprits auxiliaires, végétaux ou animaux, lesquels sont censés s'adresser à lui comme à un père.

*Ces documents évoquent le chamanisme en Océanie et en Sibérie. La marche sur le feu est souvent une manière d'oublier son corps pour se rapprocher des esprits et des dieux (ci-dessous en bas).*





De nos jours, certaines personnes lassées du matérialisme ou du scientisme, et déçus des églises traditionnelles, recherchent de nouvelles manières d'aborder le monde spirituel. Ce qui les pousse vers le chamanisme, dont la connotation "orientale" ajoute à son emprise sur la pensée occidentale. Ceux qui s'intéressent aujourd'hui à ce courant voient le "chaman" comme un homme ordinaire, mais qui peut servir d'intermédiaire entre le monde journalier et le monde des esprits. La drogue est parfois utilisée pour ouvrir sur les "autres mondes". Transe et extase sont les deux méthodes pour atteindre le monde des esprits, la première étant dynamique et la seconde statique.

**Le plus souvent**, les séances chamaniques sont accompagnées d'actes qui nous semblent curieux, et de manipulations d'accessoires étranges. L'épreuve du feu consiste à marcher sur des charbons ardents, et elle est pratiquée dans le monde entier (DESSIN page précédente). En Laponie, c'est au contraire la résistance au froid qui sert d'épreuve chamanique. En Sibérie ou en Laponie, un tambour tient la place du hochet des "chaman" américains (voir DOCUMENTS page précédente).

Comment le chamanisme s'est répandu des contrées arctiques aux deux Amériques ? Il y a 40.000 ans, un froid intense transforma en pont de glace l'océan qui sépare l'extrême nord de la Sibérie et de l'Amérique. A partir de cette époque, des groupes de chasseurs asiatiques, à la poursuite de mammoths, seraient arrivés en Amérique et seraient les ancêtres des Indiens. Cela expliquerait les origines de ces cultes chamaniques propres à la fois à l'Asie septentrionale et à l'Amérique du Nord.

**Chez les Indiens**, la mythologie est très variée, et elle n'est pas toute incluse dans le chamanisme. Les Iroquois et les Hurons racontent que la fille du Grand Esprit, Aataensic, s'ennuyait au ciel (les filles s'ennuient souvent) et rêvait de savoir ce qui se cachait derrière les nuages. Un jour, elle se pencha et bascula vers la mer. Heureusement, elle tomba sur la carapace d'une grosse tortue (Luth, selon le DESSIN à droite). Aataensic vit un castor et lui demanda d'aller chercher de la boue au fond de l'eau. Avec cette boue, elle façonna à son image la première femme et le premier homme.

Il n'est donc pas étonnant que chez les Iroquois et les Omabas ont trouvé des clans de la tortue. Les Omabas portent les cheveux coupés de façon à ce que le crâne imite la carapace de la tortue, alors que six mèches de cheveux viennent compléter la ressemblance pour imiter les pattes, la tête et la queue de l'animal. Ce totémisme apparaît sur les armes, les boucliers de cuir (**un véritable bouclier sera présenté lors de l'exposition des 10 ans du Village, fin mai, à Gonfaron**), ou bien sur les ustensiles usuels, ou sur les tentes. Ces clans ont un totem commun, la tortue, et pratiquent des rites communs.

**D'autres** pratiques initiatrices sont employées par les Indiens pour guérir ou prévenir les maladies, ou bien pour obtenir de la chance à la chasse. Au centre d'une loge à sudation, l'Indien place des pierres chauffées à blanc puis les arrose d'eau. La tente couverte de peaux est alors envahie de vapeur purifiante (DESSIN en haut à droite). Ce

remède est souvent conseillé aux malades. Suivant les cas, les pierres sont couvertes d'herbes odoriférantes aux vertus thérapeutiques.

L'apparition d'individus masqués (souvent des masques animaux), à l'occasion des manifestations magico-religieuses, est fréquente chez les Indiens d'Amérique. Les hommes masquent leur visage afin d'incarner des personnages surnaturels ou des animaux, un peu comme le faisaient les comédiens antiques en s'affublant de masques tragiques ou comiques. L'idée est de substituer à sa propre personnalité celle d'un esprit, dans le but de l'honorer, de le supplier, ou d'agir comme lui. Les membres de la "Société des Faux Visages" interviennent aussi pour soigner les malades. Ils dansent autour du patient avec des hochets en carapace de tortue, le visage couvert d'un masque grimaçant (DESSINS en bas à droite). Ce masque joue un rôle essentiel dans la thérapie. Une fois guéri, le malade peut rejoindre le clan après avoir fabriqué, donc concrétisé, ce qu'il a vécu pendant la transe ou pendant sa maladie.

**Sur la** vignette de droite, on voit un très intéressant récipient fabriqué à partir d'une tortue d'eau vivante. La tête a été momifiée, et le cou prolongé par des entrelacs d'osier.

En Amérique latine, il y a vingt ans, le mot "chaman" était à peu près inconnu. Aujourd'hui, les thérapeutes jusque là connus sous le nom de "curanderos" (guérisseurs), "hechiceros" ou "brujos" (sorciers) se font appeler "chaman". En Amérique du Nord, le mot anglais pour désigner le "chaman" était "medecine-man". Les premiers observateurs pensaient que le "chaman" était un représentant de la "mentalité primitive", et donc une sorte de fou, ou de dément. Ce point de vue a ouvert la porte à une approche basée sur la psychologie. Selon cette approche, c'est la personnalité du "chaman" qui donne son particularisme au chamanisme.

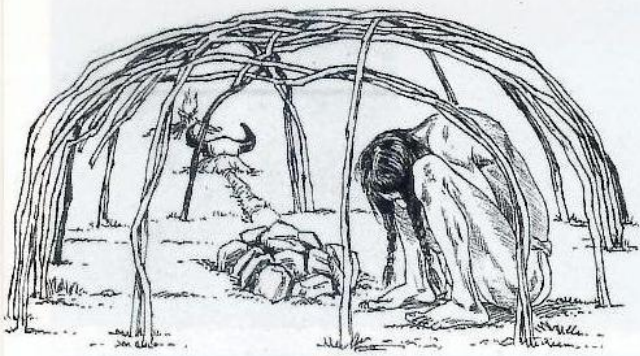
**Des critères** psychologiques ont été établis, s'appuyant sur des affections comme l'hystérie, la névrose ou l'épilepsie. Cette manière de voir sera reprise et développée dans les années trente par les anthropologues culturalistes Américains, puis par les ethnopsychiatres. On peut penser aujourd'hui que cette vision a aveuglé bien des observateurs, et qu'elle a mené à des dérives ethnocentriques graves. D'ailleurs, on peut retourner le contexte, et se demander si la dérive psychotique n'était pas plutôt dans l'esprit des observateurs, plutôt que dans celui des observés.

A la même époque, les observateurs soviétiques, obnubilés par le matérialisme scientifique, et craignant une contagion spiritualiste de certaines ethnies "russes", tenteront de démontrer que le "chaman" est un charlatan, un simple imposteur exploitant la crédulité des peuples. Autre manière de fustiger "l'opium du peuple" !

*Au centre de la loge à sudation, l'Indien place des pierres chauffées à blanc puis les arrose. La loge couverte de peaux est alors envahie de vapeur purifiante, un remède souvent conseillé à un malade. Suivant les cas, les pierres sont couvertes d'herbes odoriférantes aux vertus thérapeutiques.*



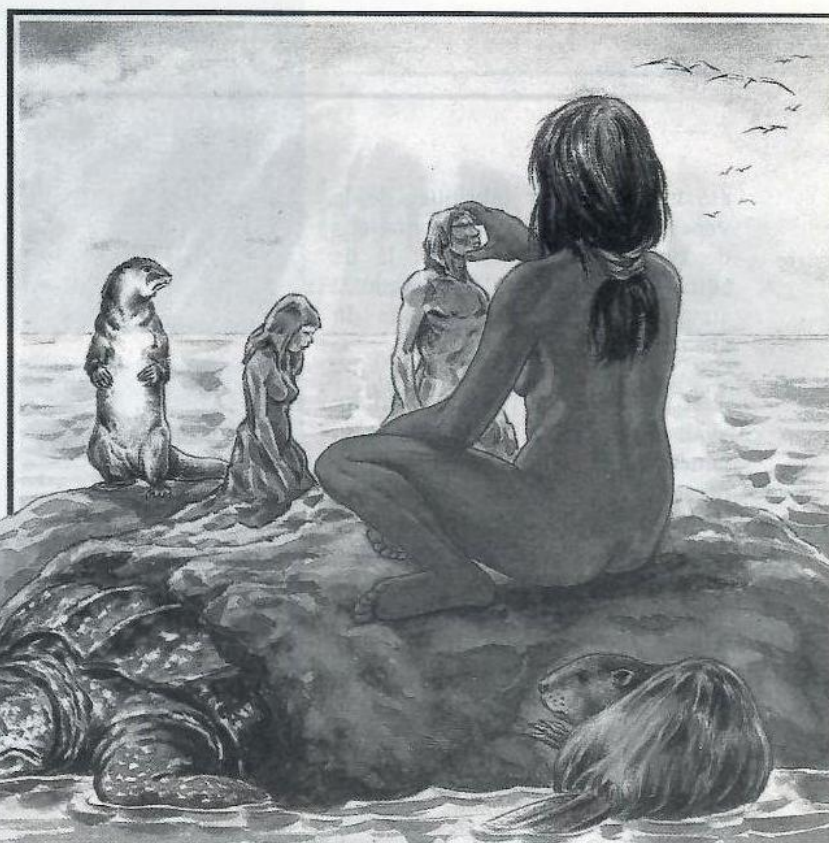




*"Bien conformée et gironde" au dire d'un missionnaire, Aataensic, assise sur une tortue-luth, façonne les humains avec la boue remontée des abysses par le castor, la loutre et le rat musqué.*

Selon la conception évolutionniste, il existe des phases historiques par lesquelles toutes les sociétés finissent par passer. Le chamanisme serait une de ces phases et correspondrait à une pré-religion, associée à des pratiques magiques primitives. Dans cette optique, il est considéré que le chamanisme est une étape animiste, faisant suite à une étape totémiste. L'un des meilleurs anthropologues français du début du siècle, Van Gennep, qui a longuement étudié le chamanisme, prédisait une résurgence du chamanisme dans les sociétés en perte de vision spirituelle. Nous y sommes exactement. Le mot "chaman" est revenu à la mode, et le fait culturel lui-même.

Non seulement dans les sociétés ancestrales ou les ethnies recherchant leurs origines, mais bien dans la pensée occidentale, et particulièrement dans les groupes d'adolescents ou de jeunes adultes qui ont perdu leurs repères moraux ou religieux.



**C'est ainsi** qu'une nuit d'avril 1997, en région parisienne, un groupe d'une trentaine de personnes a été remarqué. Ces personnes "plus ou moins dévêtues" campaient sur un terrain privé autour d'une grande tente circulaire de couleur verte. Le lendemain matin, le terrain était déserté, mais des vestiges de la réunion de la veille au soir ne laissaient aucun doute sur les activités de cette "secte". Un tas de terre de 60cm sur 45cm représentait une grande tortue terrestre, sur le dos de laquelle était posée une pomme (voir PHOTOS page suivante). Pourquoi une pomme ? Non loin de la tortue, deux foyers à ciel ouvert montraient encore des cendres, ainsi que des pierres non originaires de la région. Dans une autre fosse, d'autres pierres étaient entassées. Visiblement, ces pierres avaient

*En haut : la tortue Luth est à l'honneur dans cette représentation de la création du monde, selon les Iroquois et les Hurons. Ci-contre et ci-dessous : des masques en forme de tortue (sculptés ou fabriqués avec de vraies tortues), permettaient aux Indiens d'Amérique d'incarner les animaux qu'ils totémisaient.*





été utilisées pour fabriquer de la vapeur et procéder à des sudations de type chamanique. Rien là de surnaturel ou de démoniaque : simplement des rites inspirés du chamanisme indien.

**En 1996**, une réunion similaire avait été organisée par un médecin généraliste. Une trentaine de personnes avaient campé sous des tentes en forme d'igloo. Pendant deux ou trois jours, elles avaient fait des processions et des séances de méditation. Ces personnes partiellement ou totalement dévêtues formaient des cercles à l'intérieur des tentes et se livraient à des rites originaux. A cette époque, un "chaman" de nationalité brésilienne avait dirigé le stage et se nommait "initiateur". En 1997, ce serait le docteur lui-même qui ferait fonction de "chaman".

Ces stages pourraient être des séminaires de personnels du milieu médical, ou de psychologues. La pomme symboliserait la terre et la terre représenterait le cosmos. Sans que ces manifestations présentent quelque danger que ce soit, notre vision extérieure est que de tels rites peuvent conduire aux pires dérives, psychologiques ou sexuelles. Bien sur, le chamanisme en tant que rite ethnologique, n'est pas en cause. Mais on peut se demander quelles sont les véritables motivations de ceux qui reprennent à leur compte ces rites oubliés. S'agit-il d'un endoctrinement proche des sectes, d'une manière de récolter des fonds ? Certaines personnes d'esprit faible ne risquent-elles pas d'être



perturbées par de telles croyances ? Ce que l'on peut reprocher à ce genre de rituel tiré de la nuit des temps c'est que certains initiés s'y jettent à corps perdu, oubliant toute notion de réalité, et y subissent plus de névroses qu'ils n'en tirent de bénéfiques.

**Je termine** cet article sur le chamanisme en présentant le fameux tableau de Matisse intitulé "baigneuses à la tortue", et datée de 1908. Quelque-chose dans la position des danseuses (nues) et de la tortue peut évoquer un rituel, et donc une croyance chamanique. Il restera toujours dans l'art, comme dans le subconscient des hommes, des attirances pour les anciennes croyances, particulièrement dans le domaine des liens privilégiés entre les humains et les dieux, ou le corps et l'esprit. Les "chaman" ont encore de beaux jours devant eux.

**Manuel Riera.**

Documentation

- Le totémisme, éditions Rieder, 1929.
- Mystère indien, éditions Plon, 1953.
- La rupture avec le réel, éditions Tête de Feuilles, 1972.
- Les guérisseurs de l'impossible, éditions Hachette, 1990.
- Que sais-je, N°2968, "Le chamanisme", éditions P.U.F.

